

— 260 —

NOTES ET DOCUMENTS.

VIVANT DENON SUSPECT A VENISE

(1793).

Entre sa carrière diplomatique, brillamment commencée à Saint-Pétersbourg et brusquement interrompue à la mort de son protecteur M. de Vergennes (1787), par son rappel de Naples à Paris, et sa carrière administrative, plus glorieuse, de directeur des Musées impériaux, D.-V. Denon, gentilhomme ordinaire du roi, secrétaire d'ambassade en retraite, se consacra tout entier pendant quelques années à la pratique des arts du dessin et de la gravure. Après s'être fait admettre à l'Académie de peinture, il alla se fixer à Venise et là, dans son appartement du *ponte de Berettieri*, débarrassé de tout souci domestique, faisant administrer ses biens de Bourgogne par son beau-frère Brunet et recevant ses rentes par son banquier Revedini, servi par une vieille femme discrète, se faisant apporter ses repas d'une modeste *trattoria* de la *via de' Fabbri*, reçu intimement chez M^{me} Teotochi Marini, partageant ses journées entre l'atelier et les salons, ses nuits entre le casino et le café *alle Rive*, sans autre passion que l'art et la collection de gravures, libre et garçon, il vécut paisiblement.

Son bonheur dura trois ans. La Révolution française vint indirectement le troubler. Le gouverne-